

# Josué 24.1-33

---

PC : Notre fidélité à Dieu doit exclure toute autre allégeance

## I. Introduction

Aujourd'hui, nous finissons notre série sur le livre de Josué.  
Lisons donc le dernier chapitre, le chapitre 24.

Nous sommes à la fin d'une époque.

En effet, le livre finit avec la mort des responsables : Josué, le chef politique, Eléazar, le chef religieux, et les os de Joseph sont enterrés, montrant que toute la période des patriarches se finit avec l'accomplissement des promesses de Dieu :

- La descendance d'Abraham est un peuple nombreux
- Ce peuple habite dans le pays de Canaan

Et l'auteur de ce livre choisit de finir son récit avec un acte d'une grande importance : le renouvellement de l'alliance du peuple avec Dieu.

Et au cœur de ce renouvellement de l'alliance se trouve une question d'une grande importance : qui allons-nous servir ?

Sur les 16 fois que nous trouvons le terme « servir » dans le livre de Josué, nous le trouvons 14 fois ici, des versets 14 à 24.

Dans notre contexte, la notion de servir a l'équivalence de rendre un culte.

A vous qui allez survivre aux responsables du peuple : Qui allez-vous servir ?

A vous la prochaine génération : Qui allez-vous servir ?

- Le Dieu d'Israël
- Ou les dieux de vos ancêtres lorsqu'ils se trouvaient encore de l'autre côté de l'Euphrate, en Mésopotamie
- Ou les dieux que vos pères ont connus en Egypte
- Ou les dieux que vous apprenez à connaître maintenant dans le pays de Canaan, ces dieux qu'adorent les peuples pour assurer leurs subsistances ?
- Qui allez-vous servir ? Choisissez !

Et pour nous, ce choix revient très souvent aussi.

C'est vrai que nous nous sommes convertis, nous avons donné notre vie à Jésus pour le laisser être le maître de notre vie.

Pourtant, face à certaines situations de conflit ou de besoins ou de tensions, nous sommes fortement tentés de repartir vers les dieux de notre culture géographique (cette idole qui s'appelle « J'ai toujours raison »), ou les dieux de notre culture familiale (cette idole qui s'appelle « Je ne pardonne pas »), ces dieux qui s'opposent à la culture du royaume de Dieu.

Quand Josué dit au peuple de choisir, il ne dit pas cela dans le sens « Choisissez qui vous voulez, cela m'est complètement égal ».

Il oriente le peuple dans sa réflexion afin de choisir Dieu.

Et maintenant encore, ses réflexions nous interpellent afin de bien choisir qui nous allons servir, à qui nous allons rendre un culte par nos réactions ou actions.

## II. Premièrement : Servir Dieu car il prend soin de moi

- v.8-13 : Notre histoire personnelle démontre que Dieu prend soin de moi, parlant des œuvres de Dieu durant la vie de cette génération présente
- C'est dans ce sens que Josué a construit les 7 monuments en pierre dans le pays :

<b>4:20</b>	A Gilgual	Un rappel de la fidélité de Dieu qui a amené Israël en sécurité de l'autre côté du Jourdain, dans le pays promis
<b>7:26</b>	Sur Akan	Un rappel du potentiel d'Israël à être infidèle et sur les dures conséquences de l'infidélité
<b>8:28-29</b>	Sur le roi d'Aï	Un rappel de la restauration d'Israël
<b>8:30-32</b>	Josué grave une copie de la loi	Un rappel du devoir d'Israël à vivre selon l'instruction divine
<b>10:27</b>	Sur les rois amoréens à Gabaon	Un rappel de la puissance de Dieu et de sa grâce envers Israël qui a fait alliance avec une ville cananéenne
<b>22:34</b>	La paix et l'unité dans le pays de Galaad	Un rappel de l'unité d'Israël en Dieu, au-delà des limites territoriales
<b>24:26-27</b>	Le renouvellement de l'alliance à Sichem	Un rappel du devoir d'Israël à servir Dieu qui a accompli toutes ses promesses envers son peuple

Les promenades dans le pays sont comme des albums souvenir de la fidélité, de la puissance et de la grâce de Dieu envers son peuple.

- v.2-7 : la grâce de Dieu envers nous remonte déjà bien avant notre existence. Dieu repart à la formation du peuple d'Israël. Depuis le début de l'histoire du peuple, il prend soin, pour chaque génération mais aussi tout cela pour le bien de la génération présente

Et cela est aussi vrai pour nous.

Nous sommes les bénéficiaires directs de la grâce que Dieu a manifestée aux hommes depuis le début de l'humanité :

- Suite à la chute, Dieu s'est engagé à donner un descendant à la femme
- Suite au déluge, Dieu s'est engagé à ne plus détruire ainsi la terre
- Dieu s'est engagé envers Abraham pour toutes les nations de la terre
- Nos parents peuvent être des éléments de la bonté de Dieu envers Dieu (croyant, amour)
- Même des temps difficiles : Egypte, exil mais aussi la Chine rendu athée par le travail de Mao, qui a donné une soif de sens au peuple chinois et souffrance des chrétiens (témoignage d'un chrétien) mais qui permet la conversion en masse de nombreux chinois

Mon service ne dépend pas de moi, si j'ai du temps, si j'ai envie, si cela ne contrecarre pas mes objectifs, mais il est une juste réponse à la grâce que Dieu m'a manifestée.

## III. Deuxièmement : Servir Dieu car il est saint

Suite à l'engagement du peuple qui veut servir Dieu, Josué a une réponse très étonnante et décourageante : v.19-20

- Non pas que c'est impossible : Josué s'engage à servir et le peuple aussi, donc possible et la lecture de la loi ne révèle rien de particulièrement compliqué
- Non pas que Dieu est irritable, orgueilleux et rancunier au plus haut point :

“L'Éternel passa devant lui en proclamant : L'Éternel, l'Éternel, Dieu compatissant et qui fait grâce, lent à la colère, riche en bienveillance et en fidélité, qui conserve sa bienveillance jusqu'à mille générations, qui pardonne la

faute, le crime et le péché, mais qui ne tient pas (le coupable) pour innocent, et qui punit la faute des pères sur les fils et sur les petits-fils jusqu'à la troisième et à la quatrième génération !" (Ex 34:6-7 SER)

S'engager à servir Dieu n'est pas une mince affaire, ce n'est pas un petit engagement et si cela ne me plaît pas, je ferai ce que je veux de toute façon.

### **Illustration : mariage**

Entrer dans cette alliance entraîne des modifications complètes de vie (relations, emploi du temps, finances, ...) : et c'est quelque chose de magnifique

Mais renier ces engagements entraîne la destruction

Voir et différemment entraîne la dissolution de fait du lien !

Abandonner Dieu est grave de conséquence. Il ne se laisse pas traiter n'importe comment, il ne se laisse pas mépriser, il ne se laisse pas traîner dans la boue.

Et la suite de l'histoire du peuple nous montrera que cela détruit un pays, une nation, ... une famille, une Eglise (Sardes : Tu as le renom d'être vivante, mais tu es morte !)

Même s'il est le Dieu saint, sans rien de mal en lui, Dieu veut faire alliance avec nous qui sommes bien imparfait.

A cause de cela, il nous appelle à bien considérer notre engagement envers lui afin de lui rendre un culte saint.

D'où les prescriptions que Josué impose au peuple au v.25, tout comme Paul le fera 2500 ans plus tard en écrivant l'épître aux Romains : 12.1-2 avec la série des impératifs.

Parce qu'il n'est pas comme ces dieux étrangers qui enlèvent (sacrifices des enfants), détruisent (amène la guerre pour une gloire injuste), appauvrissent (avec leurs offrandes sans mesure) ... mais qu'il est le Dieu qui construit mes relations, donne du sens à ma vie,  
Parce qu'il est ce Dieu saint, alors je peux le servir.

Comment ?

## **IV. Oter et Incliner mon cœur vers Dieu pour servir Dieu**

C'est la conclusion de Josué à l'échange qu'il a avec les israélites : v.23-24

- Oter : ces dieux étrangers qui étaient là malgré tout le chemin parcouru. Pas forcément là physiquement mais dans les cœurs, dans les mentalités
- Incliner : il ne suffit pas d'identifier ces dieux et de les jeter. Encore faut-il se remplir de la connaissance de Dieu et de sa volonté qu'il révèle dans sa loi, dans son instruction
- Ces 2 actions sont nécessaires :

- o Garder la première entraîne un syncrétisme qui n'est pas l'adoration du Dieu unique

Nous oscillons facilement dans ce manquement quand nous ne soumettons pas nos actions et nos réactions à Dieu mais lorsque nous les soumettons aux dieux de nos cultures qui s'appellent « Je suis comme cela et je n'y peux rien », « J'ai été éduqué ainsi », « C'est comme ça en Alsace », « Il fait comprendre mon histoire » sans oublier les autres « ce n'est pas moi qui ai commencé », « oui mais moi je sais que », ...

Avec ces habitudes de raisonnements qui s'érigent contre Dieu, nous nous permettons de ne pas ôter de nos cœurs ce que Dieu veut enlever

○ Négliger d'incliner nos cœurs vers Dieu ne permet pas de connaître ce Dieu unique  
Nous courons facilement les séminaires pour savoir discerner la volonté de Dieu ou nous prions dans ce sens. C'est bien, mais si nous négligeons d'écouter Dieu, nous ne pourrons pas connaître sa volonté :  
"Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréable et parfait." (Ro 12:1-2 SER)

Et cette volonté, Paul nous la donne dans les chapitres 12-16 : service de Dieu au sein de l'Eglise pour la croissance des frères, soumission aux autorités, amour et intérêt pour le frère au détriment de nos avantages.

La connaissance de sa volonté entraîne l'obéissance. La recherche constante de sa volonté masque-t-elle un refus d'obéissance ?

- C'est seulement avec ces 2 actions (ôter et incliner) que le Dieu créateur est servi, adoré par sa création. C'est ainsi que nous pourrons être ces sacrifices vivants, pour lui rendre ce culte/service raisonnable, logique.

## V. Conclusion

Alors que l'histoire triomphante de la conquête du pays est finie, que nous avons pu suivre une période de la vie d'Israël marquée par sa fidélité à Dieu, l'auteur nous ramène à l'essentiel : l'importance de regarder à la personne de Dieu pour maintenir cette relation que lui a établie avec nous.

Parce qu'il est le Dieu saint qui prend soin de nous, renouvelons jour après jour notre engagement à le servir.

Pourtant, une note sombre se glisse : v.31, qui laisse apparaître que l'infidélité pointe son nez, malgré le renouvellement de cette alliance.

Le peuple s'éloignera de Dieu, Dieu le chassera du pays qu'il lui avait donné et cela selon les avertissements qu'il avait donnés du temps de Moïse.

Mais Dieu n'abandonnera pas son peuple.

"Je ferai sur vous l'aspersion d'une eau pure, et vous serez purifiés ; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous et je ferai que vous suiviez mes prescriptions, et que vous observiez et pratiquiez mes ordonnances. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères ; vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu." (Eze 36:25-28 SER)

Ces paroles, Jésus-Christ les reprendra quand il parlera à Nicodème pour se les appliquer.

Il va pourvoir au grand problème de l'homme : son cœur rebelle.

Jésus-Christ est celui qui va changer le cœur de l'homme pour lui donner un cœur qui s'incline vers Dieu, cela par son sacrifice à la croix.

C'est pourquoi l'auteur aux Hébreux nous dit que Jésus-Christ est supérieur à Josué car son repos est supérieur au repos qu'a donné Josué.

Son repos est définitif et nul ne peut nous l'enlever.

Par le sacrifice de Jésus-Christ, Dieu nous a mis à l'abri de sa colère dans le creux de sa main et nous donne la force et la puissance pour revenir à lui quand nous l'avons mis de côté.